

# Yves Tanguy, *l'univers surréaliste*

## Musée des beaux-arts de Quimper

29 juin > 30 septembre 2007



Yves Tanguy *Le Palais aux rochers de fenêtres*, 1942  
Photo CNAC / MNAM dist. RMN / © ADAGP, Paris 2006

Les parents d'Yves Tanguy (1900-1955) sont d'origine bretonne. Son père, officier de marine, est de Brest, sa mère de Locronan. Il passe ses vacances dans ce village situé à proximité de Quimper et de Douarnenez. Il est sensible aux paysages des environs, en particulier les vastes plages qui se découvrent au loin à marée basse et les côtes rocheuses du Cap Sizun et de la Presqu'île de Crozon. Son enfance est baignée par les légendes qu'on lui raconte, comme celle de la ville d'Ys, qui a été engloutie par les flots au milieu de la baie de Douarnenez. Il y entraînera dans les années vingt Marcel Duhamel et les frères Jacques et Pierre Prévert avec lesquels il demeure rue du Château à Paris, puis André Breton, Benjamin Péret et d'autres membres du groupe surréaliste en vacances en Bretagne.

L'attachement d'Yves Tanguy à cette région est tel qu'il demanda à ce que ses cendres soient ramenées

en France depuis les Etats-Unis où il résidait depuis 1939, afin d'être dispersées dans la baie de Douarnenez, ce qui fut fait en 1964 après la mort de son épouse, le peintre américain Kay Sage.

Cette exposition, la première en Bretagne, est avant tout un hommage de la Bretagne à l'un de ses plus célèbres enfants. Vingt cinq ans après la rétrospective du musée national d'art moderne – centre Georges Pompidou à Paris (1982), elle entend aussi contribuer à faire connaître ce peintre surréaliste, certes le plus important en France, mais moins connu du grand public que les Dali, Miro ou Magritte. Tanguy a toujours été peu apprécié en France lors de ses expositions personnelles. Les achats du Museum of Modern Art de

New York en 1936 précèdent le seul achat du musée national d'art moderne du vivant du peintre, en 1938. Encore aujourd'hui les musées français ne possèdent que sept peintures et quatre dessins. Cette



méconnaissance est peut-être due à la rareté des œuvres, - Tanguy travaillait lentement et est mort jeune -, et au fait que la plupart de ses peintures se trouvent dans les musées et collections aux Etats-Unis où il a connu la notoriété et s'est installé en 1939. Mais elle traduit surtout la difficulté de la plupart à entrer dans ce monde à part, ces paysages intérieurs où l'on aperçoit des objets impossibles à nommer. André Breton, dès 1927, met en garde contre toute interprétation : « Il va sans dire que ceux qui dans ces toiles distingueront ici ou là une espèce d'animal, un semblant d'arbuste, quelque chose comme de la fumée, continueront à se faire plus forts qu'ils ne sont à placer tous leurs espoirs dans ce qu'ils appellent la réalité » (préface de l'exposition de 1927, repris dans *Le Surréalisme et la Peinture*, 1928). Le peintre, lui-même, n'a pratiquement pas dit un mot de son univers, de sa peinture, reconnaissable entre toutes, qui évolue lentement au fil du temps, déclinant un langage propre qui n'appartient qu'à lui. Les titres, quand il y en a, ajoutent à la difficulté.

Cette exposition se veut rétrospective par la sélection des cinquante trois peintures qui s'échelonnent depuis les premières œuvres post-cubistes de 1924 jusqu'à la *Multipliation* des arcs de 1954, ultime chef-d'œuvre achevé quelques semaines avant sa mort. Elle met également l'accent sur l'œuvre graphique de Tanguy, moins connue, en présentant quatre gouaches et trente-huit dessins à l'encre ou au crayon, parmi lesquels des dessins « automatiques », des dessins érotiques pour l'illustration des *Couilles enragées* de Péret, de minuscules gouaches ou de grands dessins des dernières années, qui ne sont jamais des études préparatoires mais des œuvres en soi. Quinze cadavres exquis de différentes périodes permettront d'illustrer l'esprit d'invention des habitants du 54 rue du Château et de mentionner les différentes relations du peintre, que l'on retrouve dans trente trois de livres illustrés (avec des textes de Tzara, Aragon, Breton, Péret, Ferry, Éluard, Mayoux, Goll, Paalen, Mabille, Laudes, Hugnet ou Ernst), dont certains agrémentés de gravures originales. Cinquante tirages photographiques originaux évoquent les différentes rencontres et étapes de la vie du peintre.

#### COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

André Cariou, conservateur en chef, directeur du musée des beaux-arts de Quimper

# Yves Tanguy, quelques dates



- 1900 Naissance à Paris, au ministère de la Marine où son père travaille (adjudant-surveillant des agents subalternes) et est logé. Celui-ci, ancien marin, est né à de Brest. Sa mère, Thérèse, née Coadou, est née à Locronan, d'une famille de boulangers. En 1903, son père occupe un poste au service hydrographique de la Marine à Paris.
- 1908 Mort de son père. Pour subsister, sa mère tient un bureau de tabac. Yves est placé jusqu'en chez des parents à Nantes puis à Plestin-les-Grèves.
- 1911 Retour à Paris, études secondaires au lycée Montaigne puis au lycée Saint-Louis. Premiers contacts avec la peinture : visite de l'atelier de Matisse, père de son camarade de lycée, et d'expositions.
- 1912 Sa mère achète « le Prieuré » à Locronan, où il passe dorénavant ses vacances.
- 1918 Engagement dans la Marine marchande comme pilotin avec l'intention de passer le concours d'élève officier : découvre l'Amérique du Sud, les côtes africaines, le Portugal et l'Angleterre. Mobilisé à Brest dans la Marine nationale.
- 1920 Service militaire à Saint-Nicolas-de-Port près de Lunéville où il rencontre Jacques Prévert. Puis dans le Sud-Tunisien dont les paysages vont l'impressionner.
- 1922 Nombreux petits emplois à Paris. Rencontre Jeannette Ducrocq qui deviendra sa femme en 1925. Retrouve Jacques Prévert et rencontre Marcel Duhamel.
- 1923 Vacances en Bretagne avec ses amis.
- 1924 S'établit avec eux dans une maison au 54 rue du Château à Paris. Premiers dessins. S'intéresse au mouvement surréaliste. Nouvelles vacances bretonnes de Plestin-les-Grèves à Locronan.
- 1925 Découvre une œuvre de Chirico. Premières huiles, première exposition au Salon de l'Araignée. Rencontre avec les Surréalistes. Expériences de jeux collectifs avec eux rue du Château, en particulier celui du Cadavre exquis. Début d'une solide amitié avec André Breton.
- 1926 Première reproduction d'une œuvre dans la *Révolution surréaliste* dès juin. Retrouve Péret à Plestin.
- 1927 Première exposition personnelle à la Galerie Surréaliste, avec une préface d'André Breton. Illustration du livre de Péret *Dormir, dormir dans les pierres*. Vacances à la Hague avec Morise, Noll et Simone Breton. Passe trois mois à l'Hôtel des Roches blanches à Tréboul. Participation aux activités et aux expositions du groupe surréaliste (jusqu'en 1939).
- 1928 Le groupe de la rue du Château éclate. Yves Tanguy vit dorénavant à l'hôtel et connaît durant quelques années d'importantes difficultés matérielles.

- 1929 Vacances en Bretagne avec Breton, Suzanne Musard, Unick et Sadoul à l'île de Sein. Goemans lui signe un contrat mais sa galerie doit fermer.
- 1930 Voyage en Afrique du Nord dont les paysages l'inspirent. S'installe dans un atelier modeste rue du Moulin Vert à Paris. Période difficile, ne vend rien.
- 1931 Vacances à Locronan avec Valentine Hugo, Sadoul, Paul et Nush Éluard, André Breton.
- 1932 Illustre la *Vie immédiate* d'Éluard contenant un poème qui lui est consacré.
- 1933 Apprend la gravure dans l'atelier de Stanley Hayter.
- 1934 Songe à quitter la France.
- 1935 Deuxième exposition personnelle à Paris à la Galerie Les Cahiers d'art. Première exposition personnelle aux États-Unis à la Stanley Rose Gallery d'Hollywood. Vacances bretonnes avec Péret, Hugnet, Mayoux (Plestin-les-Grèves, île de Sein). Texte de Péret : *Yves Tanguy ou L'anatife torpille des Jivaros*. Illustre le livre de Tzara *Primele poeme*.
- 1936 Nouvelles expositions personnelles aux États-Unis à la Julien Levy Gallery de New York et aux Howard Putzel Galleries d'Hollywood. Essais de décalcomanies. Retrouve son ami d'enfance Pierre Matisse qui dirige une galerie à New York. Mort de sa mère, sa sœur Émilie reprend la maison. Illustre *Trois cerises et une sardine* de Péret et *A même la terre* de Paalen. Premiers achats de musées américains.
- 1937 Illustre *De l'humour noir* de Breton et la *Chevelure* de Hugnet.
- 1938 Troisième exposition personnelle à Paris à la Galerie Jeanne Bucher-Myrbor (avec une préface de Breton). Reconnaissance de son œuvre et premiers succès. Exposition personnelle à la galerie Guggenheim-Jeune à Londres. Liaison avec Peggy Guggenheim. Rencontre le peintre américain Kay Sage. Illustre *Solidarité* d'Éluard et *l'Île d'un jour* de Ferry.
- 1939 Été à Chemillieu (Ain). Se lie avec Kay Sage. Poème d'André Breton *La Maison d'Yves*. Départ pour New York. Retrouve son ami Pierre Matisse qui organise une exposition personnelle. Illustre *ma Tête à couper* de Mayoux.
- 1940 Exposition personnelle au Wadsworth Atheneum d'Hartford, présentée ensuite à Chicago et San Francisco. Voyage aux États-Unis jusqu'en Californie. Divorce. Mariage avec Kay Sage. Fréquente les artistes et intellectuels européens en exil aux États-Unis. Signe un contrat avec Pierre Matisse. Illustre *le miroir du merveilleux* de Mabile.
- 1941 Voyage au Canada. Retrouve André Breton à New York. Tanguy se fixe à la campagne à Woodbury dans le Connecticut où il reçoit de nombreux amis. Il a pour voisins Masson et Calder. Illustre *Volière*, recueil manuscrit de textes de Breton.

- 1942 Deuxième exposition personnelle à la galerie Pierre Matisse. La revue View lui consacre un numéro spécial.
- 1943 Troisième exposition personnelle à la galerie Pierre Matisse. Exposition avec Calder chez Peggy Guggenheim ("Art of this Century").
- 1944 Participe à l'exposition "Art in Progress" au MoMA à New York (son directeur J.J. Sweeney vient rendre visite à Tanguy).
- 1945 Quatrième exposition personnelle à la galerie Pierre Matisse. Premier éloignement avec Breton qui lui reproche son « embourgeoisement ».
- 1946 Achète une ancienne ferme « Town Farm » à Woodbury où il demeurera jusqu'à sa mort. Edition du livre écrit par Breton édité par Pierre Matisse avec une maquette de Marcel Duchamp et rétrospective à la galerie Pierre Matisse à la sortie du livre.
- 1947 A Paris exposition d'œuvres anciennes à la galerie du Luxembourg. Exposition de gouaches à la galerie des Cahiers d'art à Paris. Illustre *Feu central* de Péret et *le Mythe de la roche percée* de Goll.
- 1948 Reçoit la nationalité américaine. Exposition à la galerie William Copley à Beverley Hills. Illustre *l'Antitête de Tzara*.
- 1949 Exposition à Paris à la galerie Nina Dausset. Rupture avec Breton.
- 1950 Sixième exposition personnelle à la galerie Pierre Matisse. Exposition à la London Gallery à Londres organisée par Mesens.
- 1951 Rend visite à Max Ernst et Dorothea Tanning à Sedona dans l'Arizona.
- 1953 Voyage en Europe : Barcelone, Gènes, Naples, la Sicile, Florence, Assise, Rome (exposition à la Galleria dell'Obelisco), Milan (exposition à la Galleria del Naviglio), Paris (exposition à la galerie Renou et Poyet) et Locronan. Il ne revoit pas Breton. Illustre *Sept microbes vues à travers un tempérament* d'Ernst.
- 1954 Importante exposition avec Kay Sage au Wardworth Atheneum à Hartford. Le MoMA achète la *Multiplication des arcs*. Illustre *le Grand Passage* de Laude.
- 1955 Mort subite d'une hémorragie cérébrale dans sa maison. Expositions d'hommage au MoMA à New York et à la galerie Rive gauche à Paris.
- 1963 Kay Sage abandonne la peinture et se consacre à l'élaboration du catalogue des œuvres de son mari. Une fois celui-ci achevé, elle se suicide.
- 1964 Leur ami et exécuteur testamentaire Pierre Matisse disperse leurs cendres dans la baie de Douarnenez, selon leurs dernières volontés.

# Yves Tanguy



« Qu'est-ce que le Surréalisme : C'est l'apparition d'Yves Tanguy coiffé du paradisiaque grand émeraude »  
André Breton, *Qu'est-ce que le surréalisme ?*, édition René Henriquez, Bruxelles, 1934

Yves Tanguy : « Guide du temps des druides du gui »

André Breton en collaboration avec Paul Éluard, *Dictionnaire abrégé du surréalisme*, galerie Beaux-Arts, Paris, 1938

« Si [...] l'étoile de Tanguy s'élève toujours davantage, c'est qu'il est idéalement intègre et intact, qu'il échappe par sa nature à toute espèce de compromission. La peinture de Tanguy n'a guère encore livré que son charme : elle livrera plus tard son secret ».

André Breton, 1939. « Des tendances les plus récentes de la peinture surréaliste », *Minotaure*, n<sup>os</sup> 12-13, mai 1939

« Yves Tanguy, le peintre des épouvantables élégances aériennes, souterraines et maritimes, l'homme en qui je vois la parure morale de ce temps : mon adorable ami ».

André Breton, avril 1938, Préface du catalogue de l'exposition Tanguy à la galerie Bucher-Myrbor à Paris en 1938

« L'élément de surprise dans la création d'une œuvre d'art est, pour moi, le facteur le plus important – surprise pour l'artiste lui-même aussi bien que pour les autres. « La surprise doit être recherchée pour elle-même inconditionnellement » (André Breton, *L'Amour fou*).

Le tableau se développe devant mes yeux, révélant ses surprises à mesure qu'il progresse. C'est cela qui me donne la sensation d'une liberté complète, et pour cette raison je suis incapable de préparer un plan ou de faire une esquisse à l'avance.

[...] Très solitaire dans mon travail, j'en suis, en fait, presque jaloux. La géographie n'a aucune influence sur lui, ni les préoccupations de la communauté au sein de laquelle je vis. Je travaille très irrégulièrement et par « crises » – quelquefois pendant plus d'une semaine de suite mais jamais sur plus d'un tableau à la fois, ni plus d'un seul médium. Des heures régulières me seraient insupportables car tout ce qui peut ressembler à une obligation est pour moi la négation de toute fantaisie dans le travail créateur.

Certains de mes tableaux sont terminés très vite, d'autres me prennent deux ou trois mois ou plus. Cela ne dépend pas des dimensions de la toile.

[...] Et pour finir, si je devais chercher les raisons de ma peinture, ce serait un peu comme si je m'emprisonnais moi-même. »

Yves Tanguy, « The Creative process », *Art Digest*, Vol. 28, n<sup>o</sup> 8, New York, 15 janvier 1954, p. 14.

# Informations pratiques

*Yves Tanguy,*

*l'univers surréaliste*

Musée des beaux-arts de Quimper

29 juin > 30 septembre 2007



## MUSÉE DES BEAUX-ARTS

40 place Saint-Corentin, 29000 Quimper

Tél. : 33 (0)2 98 95 45 20

Fax : 33 (0)2 98 95 87 50

[musee@mairie-quimper.fr](mailto:musee@mairie-quimper.fr)

<http://musee-beauxarts.quimper.fr>

## HORAIRES D'OUVERTURE

L'exposition est ouverte tous les jours de 10h à 19h (y compris les 14 juillet et 15 août).

## TARIFS

Plein tarif (individuel)	6 €
Tarif réduit	3 €
Audioguide	4 € en supplément

réservation possible pour les individuels sur [www.tickenet.fr](http://www.tickenet.fr)

## GROUPE

réservation obligatoire

Groupe de plus de 15 personnes	3 € par personne
Visite guidée pour un groupe	6 € par personne

## ACCÈS

> La route

Voie express N165 | Brest - Nantes - Rennes

Paris - Quimper : 570 km - 5 h 50

Rennes - Quimper : 215 km - 2 h 30

Nantes - Quimper : 232 km - 2 h 40

Brest - Quimper : 71,5 km - 54 minutes

Lorient - Quimper : 70,5 km - 53 minutes

Vannes - Quimper : 122 km - 1 h 24

Bus à Quimper : lignes 3, 4, 5, 6, 7, arrêt Saint-Corentin

> Le rail

Six aller-retours quotidiens Paris - Quimper en TGV (4H15)

Trains directs de Lyon et Bordeaux

> La mer

Depuis la Grande-Bretagne et l'Irlande, accès en Bretagne nord par le port de Roscoff et Saint Malo.

> L'air

Aéroport de Quimper Cornouaille (33) 02.98.94.30.30 à 10 mn du centre-ville (8 km)

4 vols quotidiens Quimper - Paris Orly (1 h 05 de vol)

10 capitales européennes à 2 heures

Aéroport de Lorient (33) 02.97.87.21.50 et aéroport Brest-Guipavas (33) 02.98.32.01.00 : nombreuses liaisons à 45 mn de Quimper

#### COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

André Cariou, conservateur en chef, directeur du musée des beaux-arts de Quimper

#### RELATIONS AVEC LA PRESSE

> Musée des beaux-arts de Quimper

Tel : 02 98 95 45 20 / email : [musee@mairie-quimper.fr](mailto:musee@mairie-quimper.fr)

Fabienne Ruellan - Catherine le Guen - Marie-Christine Feunteun

> Agence Observatoire - Véronique Janneau

Hélène Dalifard Tel : 01 43 54 87 71 / email : [helene@observatoire.fr](mailto:helene@observatoire.fr)

dossier de presse disponible sur le site [www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr)

UN LIVRE édité par Somogy comprendra des études par André Cariou, Isabelle Dervaux, Gérard Durozoi, Lucia Garcia de Carpi, Jean-Jacques Lebel, Renée Mabin, Didier Ottinger, Louis Reyes-Tanguy, Werner Spies.

Cette exposition a obtenu le label Exposition d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Elle sera présentée par la suite au musée national d'art de Catalogne de Barcelone du 22 octobre 2007 au 13 janvier 2008.



expo • Yves TANGUY (1900-1955)  
musée des beaux-arts de Quimper  
du 29 juin au 30 septembre • été 2007